

COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE SAINT-ALBERT-LE-GRAND

Silence – Prière – Musique

Jeudi 28 janvier 2010

Notre hôte : **LAURENT DUPONT**

Nos musiciennes : **CARLA ANTOUN, ANNE WAGNIÈRE**, *violoncelle*



Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
J'ai beau rugir, mon salut reste loin.
Le jour, j'appelle, et tu ne réponds pas, mon Dieu ;
la nuit, et je ne trouve pas le repos.
Comme l'eau je m'écoule ; tous mes membres se disloquent.
Mon cœur est pareil à la cire, il fond dans mes entrailles.
Ma vigueur est devenue sèche comme un tesson,
la langue me colle aux mâchoires.
Tu me déposes dans la poussière de la mort.
Je peux compter tous mes os.

Psaume 22, 1-2, 14-15, 17



Seigneur, nous sommes dans la peine ; Seigneur, prends pitié de nous. Nous ne comprenons pas ; prends pitié de notre désarroi, afin que placés devant toi qui es amour, vérité et vie, nous pensions à ceux qui nous ont quittés le 12 janvier en Haïti, et que, ce faisant, nous te rencontrions dans le silence.

D'après Dag Hammarskjöld



Il n'y a pas de morts, Seigneur, il n'y a que des vivants sur notre terre et au-delà.
Je ne les touche pas de mes yeux,
car ils ont un moment abandonné leur enveloppe charnelle
comme on laisse un vêtement usé et démodé.
Mais je les reçois en moi lorsque je Te reçois ;
je les aime lorsque je T'aime.



Des cascades de douleurs nous inondent. La peur cherche à nous paralyser.
La mort rôde et cependant nous nous écrions : «Mais il y a Dieu»
Pourquoi? Par l'unique et suffisante raison qu'Il ne peut pas ne pas être :
là où les extrêmes de la vie et de la mort se touchent, là est mon Dieu;
là où l'espérance et le désespoir s'entremêlent, là est mon Dieu;
Au plus sensible, au plus incroyable, au plus humilié des mondes, Il est là.
Il ne peut pas ne pas être.
Des visages humains sont nimbés de sa beauté,
Des gestes humains portent son image et sa ressemblance
Des tendresses croisent nos chemins
afin qu'au temps de faiblesse nous ne soyons pas abandonnés.
Sans un bruit, jusqu'au creux étroit de ce qui le fait mourir
le cœur abrite et adore ce qui le fait vivre.
Oui il y a Dieu. Le murmurer, nous attendre à Le voir paraître là
c'est à dire, dans le maintenant au plus réel de l'existence.

Sœur Myriam



Avancez, vous les enterrés sans sépulture, les disparus sans laisser d'adresse, vous, les
victimes de tous les cataclysmes, avancez, tous les saints de Dieu.
Avancez, vous les petits et les grands, vous les humbles et les anonymes, vous les
fidèles, avancez dans l'amour de Dieu.

D'après Albéric de Palmaert

Car Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus.
Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance, car le monde ancien aura disparu.

Apocalypse, 21, 4



Silence (5 minutes)

NOTRE PÈRE

... car c'est à toi ...

Ubi caritas et amor, ubi caritas Deus ibi est. (ter)

